

milieu d'un air si impur . . . Parmi ces peuples, l'autorité reste dans la famille du grand ou petit schech qui règne sans qu'ils soient assujétis à en choisir l'aîné ; ils élisent le plus capable des fils ou des parens pour succéder au gouvernement ; ils paient très-peu ou rien à leurs supérieurs. Chacun des petits schechs porte la parole pour sa famille, et il en est le chef et le conducteur : le grand schech est obligé par-là de les regarder plus comme ses alliés que comme ses sujets ; car si son gouvernement leur déplaît, et qu'ils ne puissent pas le déposer, ils conduisent leurs bestiaux dans la possession d'une autre tribu, qui d'ordinaire est charmée d'en fortifier son parti. Chaque petit schech est intéressé à bien diriger sa famille, s'il ne veut pas être déposé ou abandonné.... Jamais ces Bedouins n'ont pu être entièrement subjugués par des étrangers. . . . mais les Arabes d'auprès de Bagdad , Mosul , Orfa , Damask et